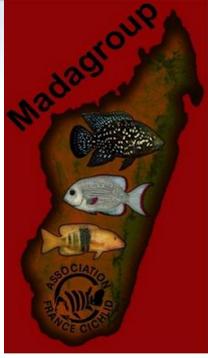


BULLETIN 66

Avril 2016



SPÉCIAL SPILURUS/CUTTERI.

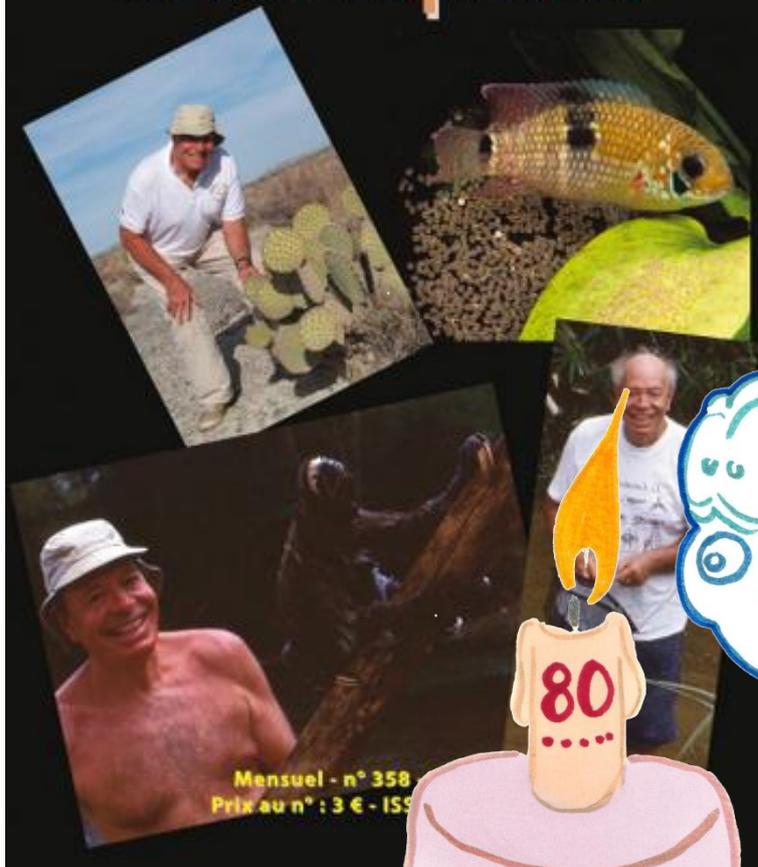


Editorial

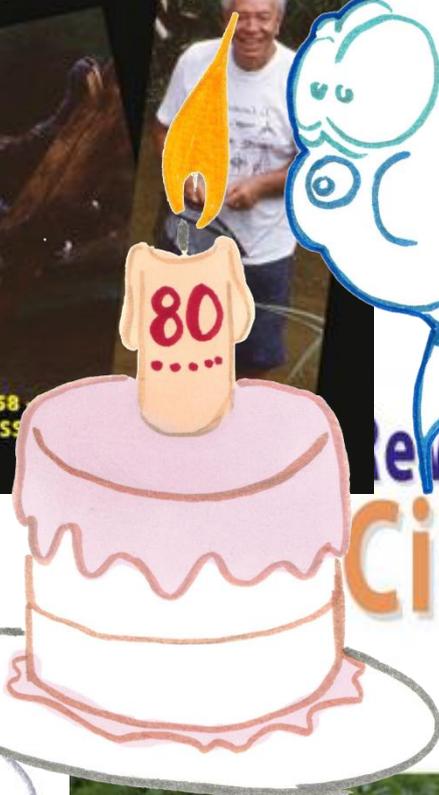
Pour ceux qui sont adhérents à l'AFC, vous avez reçu un bulletin dédié aux 80 années de notre très cher Patrick de RHAM. Pour ceux qui n'ont pas encore pu passer quelques heures avec lui, ils découvriront une infime partie de la vie de Patrick. Dans le bulletin, nous avons mis l'accent sur l'Amérique centrale, mais il a visité bon nombre de pays et il est à l'origine de la découverte de nombreuses espèces. Je vous renvoie vers l'ouvrage qu'il a commis avec son compère Jean-Claude sur Madagascar. Cet ouvrage reste une référence à ce jour.



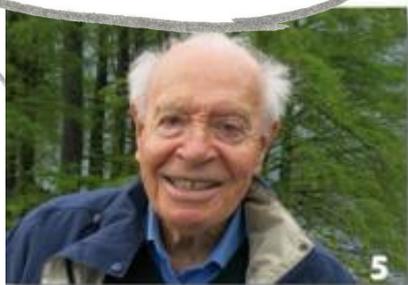
Revue Française des Cichlidophiles



Mensuel - n° 358
Prix au n° : 3 € - ISS



Revue Française des Cichlidophiles



5



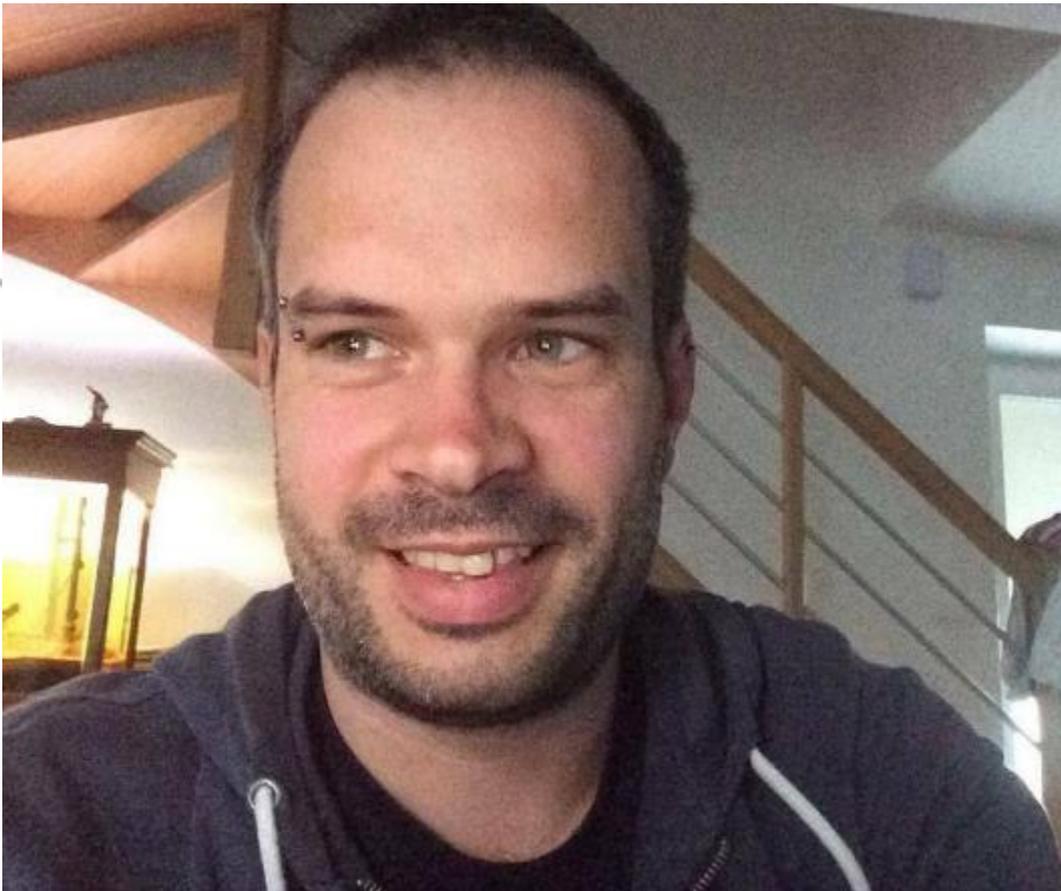
14

Sommaire n° 358 - Avril 2016

- 2** **Éditorial**
par Martine Peyssou
- 5** **Vivre avec Patrick de Rham**
par Anne de Rham
- 7** **Patrick de Rham**
par Christian Piednoir,
Juan Miguel Artigas-Azas,
Anton Lamboj
- 14** **La découverte du *Cryptoheros
altoflavus***
par Patrick de Rham
- 34** **Dans les épuisettes d'un
grand homme...**
par Julien Lüchinger
- Vie de l'Association : page I - XVI**
Par Philippe Beaucousin

Un petit nouveau se présente.

Bonjour à tous je me présente je suis Ludo, je réside à Brix près de Cherbourg. Je me suis lancé dans l'aventure des cichlidés d'Amérique centrale il y a environ 6 mois et, du coup, le virus m'a pris et me voilà parmi vous. J'ai acquis quelques belles souches grâce à Philippe Beauconsin et qui peuvent être associées avec des poecilidés qui est mon autre passion. Je suis de l'AFV également. Je souhaite donc récupérer un Max de conseils et d'échanges concernant cette partie du monde qui me passionne.



Une Reproduction du *Paretroplus kieneri*

Photos et textes de Patrick de Rham. Photos scannées par Alain KOEHL

Au printemps de 2002, j'avais dans un de mes trois grands aquariums (200 x 80 x 60 cm) quelques exemplaires, pas plus de 4, de *Paretroplus kieneri*. Ces poissons étaient des descendants des *Pe. kieneri* que Jean-Claude et moi avions pêchés dans le lac Ravelobe à Ampijoroa au début des années 1990.

Les *Pe. kieneri* n'étaient pas les seuls occupants de ce grand bac. Il y avait encore une bonne quinzaine d'*Etroplus suratensis*, dont certains de grande taille, ce qui était aussi le cas de deux *Scatophagus tetracanthus*. Nous avions deux jeunes spécimens de Madagascar quelques années plus tôt et puis après avoir passé

quelque temps dans un aquarium studio photographique de Christian et Marie-Paule Piednoir, étaient revenus chez moi où ils avaient poursuivi une croissance rapide et atteint environ 25 cm de long. A cette taille, ils n'avaient plus des couleurs aussi vives que pendant leur jeunesse. La tache rouge vif qu'ils portaient sur le front avait disparu et le jaune des bandes verticales de leurs flancs, alternant avec des barres brunes s'était affaibli. Ils n'en demeuraient pas moins de beaux poissons pleins de vie. Deux ou trois *Paratilapia* sp., assez discrets, complétaient le peuplement du bac.



Une Reproduction du *Paretroplus kieneri*

Photos et textes de Patrick de Rham.

Le fond de ce dernier était couvert d'une couche de sable et le décor était assuré par des roches. Pas de plantes, car celles-ci auraient été immédiatement détruites par les *Etroplus* et *Scathophagus*, qui engloutissaient de grandes quantités de salade, épinards et lentilles d'eau prélevées dans d'autres bacs.

L'eau renouvelée par goutte à goutte, était celle de la conduite, eau du lac Léman traitée, conductivité environ 300 microsiemens, dureté totale, 7 à 8 degrés allemands, pH 7,2 ou un peu plus suivant la saison. L'absence de sel marin, ne paraissait gêner en rien les *Etroplus suratensis*, espèce vivant généralement en eau saumâtre dans la nature, au moins à l'âge adulte.

Pour en revenir à nos *Paretroplus kieneri*, ils étaient donc les plus petits poissons de l'aquarium. Pour autant, ils n'étaient pas du tout dominés par les espèces plus grandes. Sans être en rien

agressifs, ils ne se laissaient pas intimider, ils occupaient le plus souvent le centre de l'aquarium près de la vitre frontale de l'aquarium, se tenant plutôt dans le tiers inférieur de la colonne d'eau. Cela ne les empêchait nullement de monter à la surface et de prendre leur part lors des distributions de nourriture avec les autres poissons.

Un jour j'ai remarqué qu'un couple s'était formé et que de toute évidence une ponte était imminente. Cela se remarquait à la coloration orangée qu'avaient prise les deux poissons et surtout au fait qu'ils s'activaient à nettoyer une pierre qu'ils avaient apparemment choisie comme substrat de ponte. La position de la pierre était étonnante : au milieu de l'aquarium, à environ 10 cm de la vitre frontale. Ils n'auraient pas pu choisir un site plus exposé. Pourtant l'aquarium avec ses nombreuses roches de grande taille offrait des coins plus discrets et plus faciles à défendre.

Une Reproduction du Paretroplus kieneri

Photos et textes de Patrick de Rham.

J'ai pu assister à une partie de la ponte, mais ce n'est qu'un peu plus tard que j'ai pu prendre les quelques photos qui illustrent cet article.

Comme on peut le voir sur les photos, les œufs n'étaient pas très nombreux de couleur blanche. Ils sont un peu ovoïdes fixés verticalement à la pierre probablement maintenu en place par un filament très court. Etant donné leur position exposée, je m'attendais à ce que le couple ne puisse pas les défendre et qu'ils disparaissent rapidement. Mais il n'en fut rien, les deux parents s'occupant alternativement des

œufs, les ventilant et les nettoyant. Sans déployer une garde très agressive, ils ne parurent pas avoir de peine à maintenir à distance de leurs œufs les autres occupants de l'aquarium. Si bien que deux jours plus tard, je constatais que les œufs avaient éclos et que les parents avaient transporté les larves dans une cavité qu'ils avaient creusée dans le sable à la base de la pierre. Bien protégés dans leur trou, surveillés de près par leurs parents qui à tour de rôle plonge la tête dans la cavité pour probablement les nettoyer,



Une Reproduction du *Paretroplus kieneri*

Photos et textes de Patrick de Rham.

les jeunes étaient en sécurité, d'autant plus que tous les autres poissons du bac, étaient des espèces diurnes. Il n'y avait donc pas de risque de prédation nocturne, mais que se passerait-il lorsque le stade de la nage libre serait atteint et que les alevins se mettraient à nager dans l'aquarium ? Les parents pourront-ils tenir en respect des poissons bien plus grands qu'eux ? C'était le cas des deux *Scathophagus* qui paraissaient les plus à craindre. Très actifs, ils nageaient toujours ensemble et se jetaient voracement sur toute nourriture qui se trouvait à leur portée. Les *Etroplus suratensis*, plus calmes et pacifiques, paraissant moins dangereux.

C'est souvent quand les alevins se mettent à nager que des pontes de cichlidés sont perdues, souvent presque immédiatement. Par exemple, mes *Astronotus ocellatus* du Pérou, bien qu'ils aient été les plus grands et puissants poissons de leur bac, n'ont jamais été capables de conserver leurs alevins au-delà du stade de la nage libre. Il est vrai que plusieurs

autres espèces de cichlidés sont capables de faire mieux.

Dans ce cas je décidais de tenter l'expérience de laisser les alevins avec leurs parents, en me disant que s'ils venaient à disparaître, le couple repondrait probablement assez vite et alors je retirerai les nouveaux alevins à temps.

Après 6 jours, le stade la nage libre était atteint et les alevins se sont mis progressivement à s'agiter, décoller du fond, puis sortir de la cavité. Au début ils restaient très groupés, près du sol et à proximité de la pierre. Plus tard, ils se sont mis à monter plus haut et à faire des déplacements latéraux plus importants. Mais d'une manière générale, on peut dire que les jeunes et leurs parents s'approcheront rarement de la surface et resteront le plus souvent au centre de l'aquarium et relativement près de la vitre frontale, si bien qu'ils étaient presque toujours bien visibles. Les alevins étaient peu nombreux, une vingtaine environ. Les deux parents se tenaient toujours près d'eux et montaient une bonne garde.

Une Reproduction du *Paretroplus kieneri*

Photos et textes de Patrick de Rham.

Cependant ils le faisaient sans agressivité et ne paraissaient pas avoir de peine à empêcher les autres poissons de s'attaquer à leurs jeunes. Je n'ai du reste jamais assisté à une tentative de prédation de la part des autres poissons du bac.

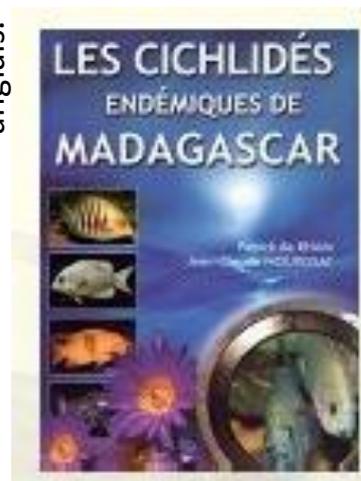
Mâle et femelle du couple avaient le même comportement parental et leur coloration de garde, orangée, était identique.

Au début je nourrissais les jeunes avec des nauplies d'artemia et de la nourriture en poudre que je faisais descendre sur eux. Mais rapidement je m'aperçus que les jeunes mangeaient des particules fines de la nourriture vers de vase congelés, flocons, que je donnais

aux autres poissons et il ne m'a paru plus nécessaire de leur donner une alimentation spéciale. J'ai attendu plus de trois mois avant de retirer les *Pe. kieneri*, adultes et jeunes de l'aquarium. Ces derniers ne se distinguaient des adultes que par leur taille plus petite. Il n'en restait qu'une demi-douzaine, parce qu'il y avait eu des pertes. Cependant je ne suis pas sûr que ces pertes aient été dues à la prédation des autres poissons du bac et je trouve très remarquable que le couple ait pu conserver si longtemps une partie de leurs jeunes dans un bac peuplé par de nombreux poissons bien plus grands qu'eux.



Ces photos ne sont pas présentées dans l'exceptionnel livre de Patrick de Rham et Jean-Claude Nourissat publié par l'AFC en français et en anglais.



Une Reproduction du *Paretroplus kieneri*

Photos et textes de Patrick de Rham.

Si j'avais finalement décidé de retirer les *Pe. kieneri* du bac, c'est que je savais d'une part que le nombre de jeunes avait diminué et d'autre part leur croissance stagnait. J'espérais qu'ils se développeraient mieux dans un bac spécifique d'un peu plus de 300 l. Et en effet la croissance des jeunes repris et certains atteignirent la taille adulte. Mais je n'observais plus de reproduction. J'ai fini au bout de quelques années par perdre tous mes *Pe. kieneri*. Aujourd'hui je regrette de n'avoir probablement pas fait tout mon possible pour conserver cette espèce. Comparé aux autres du genre, *Pe. kieneri* peut paraître assez peu attractif. En dehors de la période de reproduction sa coloration est terne et sa forme n'est pas très élégante. Mais *Pe. kieneri* présente aussi des avantages. D'abord c'est la plus petite des espèces de *Paretroplus* (au moins la population d'Ampijoroa). Ce sont aussi des poissons pacifiques, même quand

ils gardent leurs jeunes. Ils peuvent être gardés dans des aquariums de volume moyen (à partir de 150 l). Ce sont des poissons très pacifiques. Ils sont peu agressifs que ce soit envers des individus de leur propre espèce que d'espèces différentes. Ceci même quand ils gardent leurs jeunes, ce qui, comme on l'a vu ne les empêchent pas de bien les protéger. Bref c'est une espèce au comportement très intéressant et sa coloration orangée en période de reproduction ne manque pas d'attrait.

Aussi il me reste à espérer que *Pe. kieneri* devienne plus accessible pour les aquariophiles européens. Il semblerait que l'aquarium du Zoo de Londres en maintienne et plus récemment que des exemplaires aient été importés d'Indonésie par Michaël Negrini et sont dans les aquariums de quelques amateurs français. Alors tout espoir n'est pas perdu.

The systematic status of *Cichlasoma cutteri*

by [Michi Tobler](#), 2005. Traduction Alain KOEHL

En 1932, Fowler décrit un cichlidé issu du rio Lancetilla du Honduras comme *Cichlasoma cutteri*.

Fowler vit un relation étroite avec '*C.* octofasciatum pour lequel il différencie les deux espèces par la présence d'une bande sombre avant la zone oculaire qui va de l'œil à la bouche et la présence de 8 bandes noires sur le corps qui couvrent le corps de la nageoire dorsale à l'anale. Il faut ajouter que la dernière bande à la base de la caudale est très large et contrastée. Le statut du *C. cutteri* ne fut pas clair pendant une longue période (Stawikowski & Werner, 1985). Les poissons connus comme *C. cutteri* avant la seconde guerre mondiale étaient devenus en Allemagne des *A. sajica* (Kranefeld, 2005). En 1994, Allagyer lista *C. cutteri* comme une espèce à part entière dans le groupe *Archocentrus*, mais quand il décrivit le groupe *Cryptocheors* seulement 7 ans plus tard, *C. cutteri* était considéré comme un synonyme de *A. spilurus*. Depuis lors, *C. cutteri* est considéré comme un synonyme de *A. spilurus* (voir aussi Kullander, 2003).

Les *spilurus* du Honduras sont différents.

Quand on compare le *spilurus* du rio lancetilla avec les autres poissons trouvés du Honduras (localité typique du *C. cutteri*) et du Guatemala (localité typique du *Heros spilurus* de Günther), de nombreuses différences peuvent être mises en avant (voir aussi Kranefeld, 2005) : les poissons du Honduras sont plus petits, les mâles ne sont pas comme profondément bodied et n'ont pas de profil principal raide, la première et la troisième bande verticale sont très distinctes en comparaison des autres et le point à la base de la caudale est plus gros.

The systematic status of *Cichlasoma cutteri*

by [Michi Tobler](#), 2005. Traduction Alain KOEHL

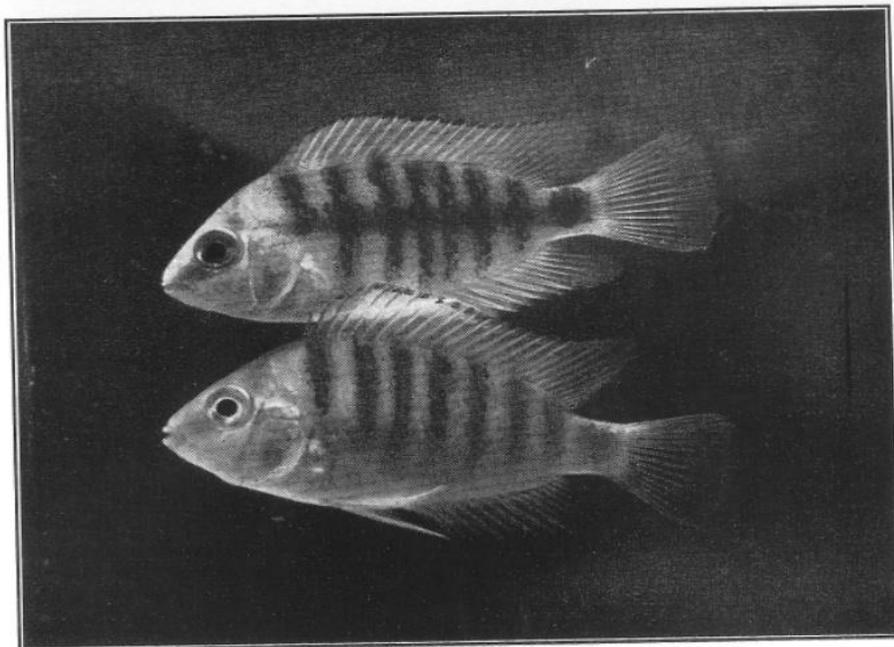
Cependant, les barres verticales distinctes ne sont pas mentionnées dans la description de Fowler et à première vue, la photo du poisson ressemble à A. spilurus du Guatemala plus qu'aux poissons trouvés dans le rio Lancetilla. De futures recherches doivent montrer si la forme différente du A. pilurus au Honduras est juste une variation géographique du poisson trouvé au Guatemala ou s'il est justifié de les séparer en deux différentes espèces en utilisant Archocentrus cutteri pour le Honduras.

Variation géographique au Honduras : rio lancetilla vs. Lago Yojoá

Les aquariophiles ont déjà commencé à appeler A. cutteri la forme du Honduras du A. spilurus. Habituellement, ils ne différencient pas les poissons de la localité type (rio lancetilla) des autres habitats (comme le loca Yojoá). Cependant, même au Honduras, on peut trouver des formes différentes du A. spilurus. Par exemple, pour la forme du lac Yojoá (aussi connu comme A. sp. "Lago Yojoá"), la première et la troisième bande verticales ne sont pas semblables avec celles de la forme du rio Lancetilla. De plus, en fonction de l'humeur du poisson, les barres verticales peuvent disparaître et être remplacées par une ou deux lignes de points au milieu du flanc et le long de la base de la dorsale.

Je n'ai jamais observé cela sur les poisson du rio Lancetilla, mais les observations d'autres personnes m'intéressent beaucoup. Avis aux voyageurs (cela c'est moi qui l'ajoute).

Michi as Michael Tobler (traduit de l'anglais par Alain KOEHL)



Cichlasoma cutteri FOWLER

Pronounced Sick'la-so'ma cut'ter-eye
Honduras

Western Location Map s23

Named for Mr. Cutter, the collector
Length, 3½ inches

THE dominant feature of this fish is its 7 to 8 dark bars against a pale background, faintly suffused with blue. These bars at breeding time become stronger in the female, while her throat and belly take on a brown or black appearance. The third bar tends to extend into the dorsal fin, and at times ends in a peacock spot. Contrary to the female, the male loses most of his bars at the breeding season and his body becomes brown to olive green. The eye is attractively flashed with blue-green.

Unusually good care is provided by the parents, especially by the mother, who seems to be the *charge d'affairs*. One pair of these fishes raised its brood in a community tank without loss either of babies or damage to the other inhabitants, a performance calling for an unusual degree of firmness and tact. Male tears out plants only during breeding.

The species is easily confused with the true *C. nigrofasciatum*, which averages darker and greener in color, and has a golden brown eye.

C. cutteri may be regarded as one of the safe Cichlids, having little or none of the pugnacious qualities common to most of them.

Eggs hatch in 3 days at 80 degrees.

Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.



Rio morazan
Vallée Motagua

1



Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.



Gualán
Vallée Motagua
2

Une petite surprise nous attend à Gualan. Ce *Cryptoheros* trouvé par Jacques, alors qu'un jeune Guatémaltèque m'aidait à trouver des poissons chat, nous propose des couleurs assez déconcertantes. On retrouve dans son patron les couleurs d'un cutteri. Le Honduras n'est pas loin. Mais il y a une chaîne montagneuse entre les deux. Sujet à creuser donc dans un autre voyage.



Photos : François BLANC, Jacques BLANC, Philippe BEAUCOUSIN & Jean-Michel

Présentation : ANNE



Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.



Rio san francisco

Vallée Motagua

3



Photos : François BLANC, Jacques BLANC, Philippe BEAUCOUSIN & PHILIPPE BLANC

De nouveau dans cette petite rivière qui se jette dans le rio motagua, nous croisons une forme un peu plus colorée que nous pensions de *Cryptoheros spilurus*.

Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.



Finca del paraiso
Lago de Izabal

4



Photos : François BLANC, Jacques BLANC, Philippe BEAUCOUSIN & ...

Présentation : ANTOINETTE ...



Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.



Cenote
Lago de Izabal

5



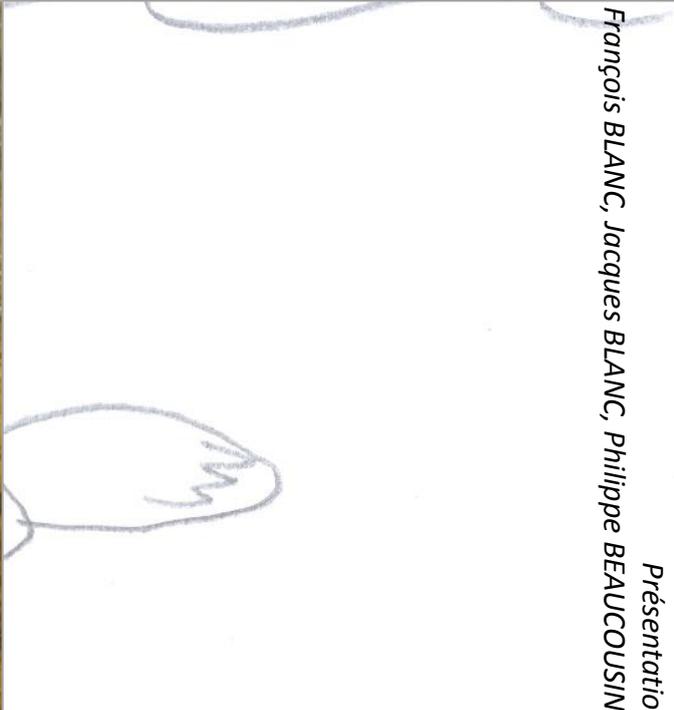
Photos : François BLANC, Jacques BLANC, Philippe BEAUCOUSIN & ...

Présentation : ANTHONY ...



Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.

5



Présentation : ANTHONY PERL
Francois BLANC, Jacques BLANC, Philippe BEAUCOUSIN & ANTHONY PERL

Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.



El estor
Lago de Izabal
6



Photos : François BLANC, Jacques BLANC, Philippe BEAUCOUSIN & ...

Présentation : ANNE ...



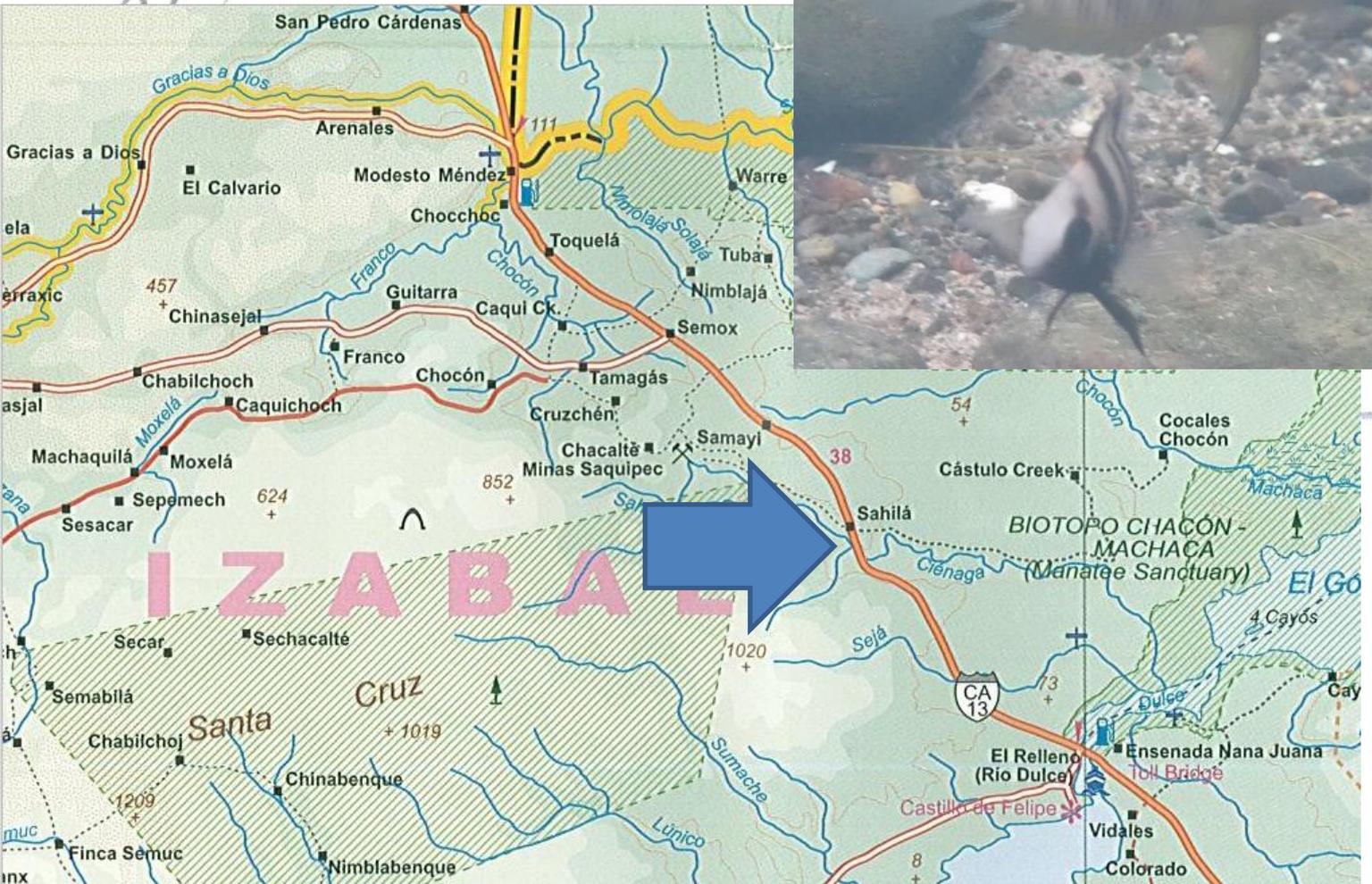
Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.



Rio cienaga

Lago de Izabal

7



Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.



Photos : François BLANC, Jacques BLANC, Philippe BEAUCOUSIN & ...
Présentation : ...



Les variations in situ du *Cryptoheros spilurus*.



Rio chiquibul

9



Photos : François BLANC, Jacques BLANC, Philippe BEAUCOUSIN & Jean-Michel

Présentation : Anne Kérel



CICHLID NEWS

THE LATEST UPDATE IN THE WORLD OF CICHLIDS JULY 2016 \$7.95 U.S.



Tropheus moorii
from Tanzania



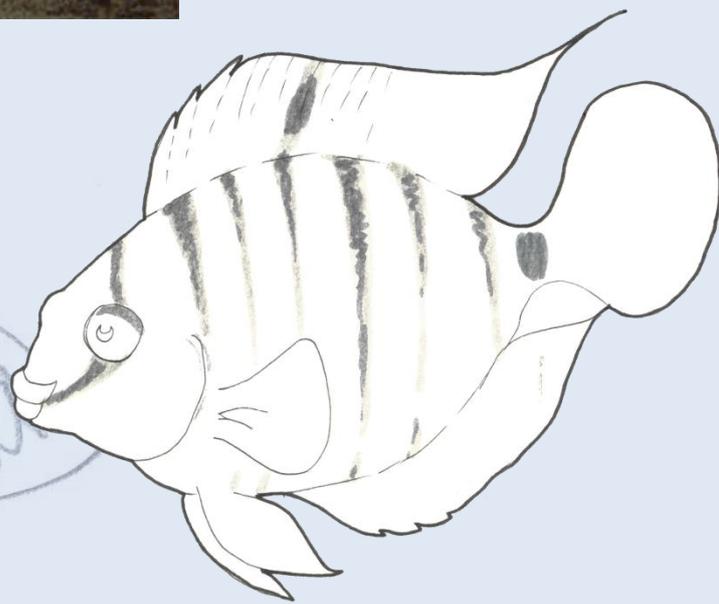
Nanochromis minor, Africa's
smallest cichlid



Cryptoheros spilurus



Au moment où nous faisons ce petit numéro dédié à ce cichlidé de taille moyenne, Cichlid.News nous gratifie d'une magnifique couverture. Même si ce numéro est plutôt orienté Cichlidés africains, je ne peux que vous engager à suivre cette revue. Il y a eu un beau reportage récemment sur le lac Miramar dont Julien nous a parlé lors de la réunion du Groupe AMERICA.



Une virée au lac Izabal

De notre envoyé spécial au Guatemala et qui souhaite rester discret. Des lois récentes interdisent même aux Guatémaltèques de détenir des poissons sauvages.

Une traduction maladroite d'Alain KOEHL. Je ne risque rien en traduisant.

UN JOURS AU LAC IZABAL GUATEMALA

Dans ma quête éternelle de H. bocourti, j'ai décidé de retourner en ce 1er novembre au lac Izabal avec l'espoir que cette fois-ci je pourrais enfin observer de près un de ces poissons qui ne se laissent pas approcher facilement, le Cincelichthys bocourti. Je quitte Guatemala City à 03h00 du matin, destination Playa Dorada qui se trouve à 230 kilomètres et est situé dans la partie sud du lac. Le trajet dure environ quatre heures, mais avec l'excitation causée par l'idée d'aller observer de nouveau de merveilleux poissons, le trajet se fera sans peine.

J'arrive à destination aux environs de 06:50. Un beau temps ensoleillé et calme est prévu. Au loin, j'observe les pêcheurs locaux tirant leur filet chargé de poissons. Il est bien dommage qu'ils soient si loin sur le lac car il m'est impossible de savoir quels poissons ils pêchent.

Pour pêcher sur le lac Izabal, il faut avoir à l'esprit qu'il est sage d'arriver très tôt afin d'avoir de bonnes conditions de pêche. Le lac change en fonction de l'heure du jour. Le matin, comme il n'y a peu de vent et peu de courant, il est très calme et presque aussi lisse qu'un miroir. L'après-midi, cela se gâte, le lac ressemble plus à une mer avec des vagues qui font qu'il est impossible de pêcher.

Une virée au lac Izabal



Une virée au lac Izabal

La meilleure option pour la pêche dans le lac est la pêche avec des filets de type senne. C'est l'option retenue par les riverains du lac. Il est plus difficile pour les gros poissons de fuir. Quand ils se rendent compte de la présence des pêcheurs, il est trop tard, le filet les encercle. Cela doit se faire le matin quand il n'y a pas de vagues afin d'éviter que le filet ne soit soulevé. Malheureusement pour la pêche à la senne plusieurs personnes sont nécessaires pour tendre le filet et le faire glisser sur le fond. Comme je fais mes virées de pêche seul, l'utilisation de tels moyens de pêche n'est pas une solution pour moi. Il est sur que ces grandes sennes permettent la capture de plus de poissons car plus d'espace est couvert. D'un autre côté les locaux pêchent pour manger alors que moi j'ai plus dans l'objectif de les observer grandir.

techniques de pêche à la canne avec appâts car je trouve que cela blesse le poisson, je me tourne vers ce que je pense être la meilleure option, l'épervier. Comme je le disais, il est plus facile de pêcher dans le lac avec une senne. Après deux heures au bord du lac avec mon épervier, je n'attrape que de rares poissons, comme ces petits *Paraneetroplus maculicauda* qui s'égarerent sur les bords du lac. Je décide d'aller vers une rivière à proximité, où des *Cincelichthys bocourti* ont été aperçus. L'eau de ce cours d'eau est claire et calme, contrairement à ce que l'on peut penser, l'eau le matin est assez froide. La mise à l'eau ne se fait pas sans difficultés. Cependant j'ai pu voir de nombreux poissons parmi lesquels on reconnaît facilement de grands groupes de *Thorichtys aureus* et de *Poecilia mexicana*.

Sans l'option de la senne, et ne souhaitant pas utiliser les

A suivre ...

Une virée au lac Izabal



Thorichthys aureus rio copan

Comment ne pas parler du Thorichthys aureus du rio matagua qui fut à la base de cette expédition au Guatemala où nous avons découvert toutes ces formes de *Cryptoheros spilurus*.

Cet aureus rio copan est proche de l'aureus que l'on trouve dans le rio motagua et que l'on nomme l'aureus doré (« gold aureus »). J'étais à la recherche depuis plusieurs années de cette variante de l'espèce aureus. Je savais que des aquariophiles allemands en avait ramené en 2011 pris dans le rio tenedores. Puis dans notre planning de voyage, le Guatemala se profilait en 2013 en compagnie de Jacques et de son frère. Il est

évident que cette espèce allait être une des cibles de notre voyage. Jacques se souvenait d'un rio où avec JC ils en avaient en grand nombre. Toute la journée du .. sera donc consacrée à la recherche de ce poisson. Et c'est en fin de journée que nous le trouvâmes dans le rio tenedores. J'en vis dans l'eau que je pus filmer avec l'appareil à bout de bras. Jacques de son côté avait réussi à en attraper un seul. Donc même si nous n'avions pas rencontré les problèmes dont tout le monde a entendu parler, nous n'aurions pas pu ramener cette espèce avec nous.



Thorichthys aureus rio copan



Plusieurs mois s'écoulèrent et j'appris que Rusty Wessel élevait une souche du rio copan. Tout d'abord via CAO, nous récupérions un groupe avec Philippe. Le problème est que les poissons n'ont jamais grossi correctement. Ensuite, Iktus Aqua en proposait lui aussi. Même souche. Par contre, peut-être via Jeff Rapps mais sans certitude. La commande fût passée et les poissons récupérés sur le bord de l'autoroute sous la pluie quand l'A10 et l'A86 se rejoigne à Massy. Depuis, ils grossissent. Voilà enfin, des photos intéressantes de cette espèce à comparer avec des photos de ceux dits bleus.



Photo Jan Fioule

Thorichthys aureus rio copan



Si tout se passe bien, des futurs jeunes pour vos aquariums.



Certains sont plus bleus que d'autres.

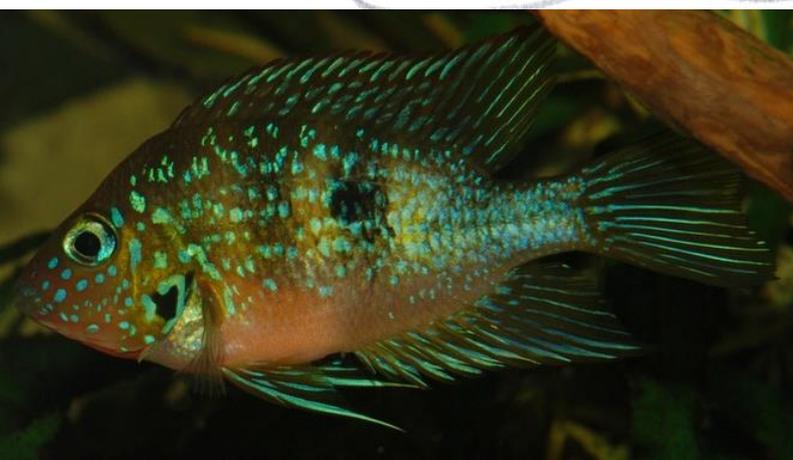


Thorichthys aureus rio copan dit "gold".



Thorichthys aureus dit "blue" sans localité.

Thorichthys aureus rio copan



Thorichthys aureus rio copan

Au moment de préparer cet article, je n'avais pas eu de reproduction de ce magnifique poisson. J'ai donc pris le parti de contacter un autre amateur hollandais qui a déjà réussi la reproduction de cette souche. Il m'a donc confié quelques photos et je lui ai demandé de se présenter. Je vous invite à aller voir ses photos sur FB. Jan maintient de bien belles espèces.



Je suis Jan Fioole et j'ai 52 ans et j'ai des poissons depuis ma cinquième année. Depuis 1998, je maintiens des cichlidés d'amérique centrale. En 2000, j'ai fait mon premier voyage au Mexique ce qui m'a permis de collecter de magnifiques poissons.

En 2001, j'ai construit une fish-room de 16.000 litres.

Malheureusement, j'ai du vendre ma maison. En ce moment j'ai une petite fish-house avec 15 aquariums. J'écris des articles sur cette passion et j'aime faire de nombreuses photos de mes protégés.